

MOTOPHOBIE Peur de la moto

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

Peur de voir ou pratiquer un sport mécanique - motocross, rallye

La vitesse et les chutes sur asphalte ou en tout-terrain provoquent de nombreux polytraumatismes.

À moto, le risque d'accident mortel est 20 à 22 fois supérieur à celui d'une voiture. En raison de l'absence de carrosserie, le motard absorbe directement l'énergie de chaque impact, ce qui fait de lui l'un des usagers les plus vulnérables de la route.

Les principaux dangers de la moto se divisent en 3 grandes catégories :

LA VULNÉRABILITÉ PHYSIQUE ET LES INFRASTRUCTURES

- **Absence de carrosserie** : Contrairement aux automobilistes, les motards ne disposent pas de zones de déformation, d'airbags d'habitacle ou de cellule de protection. Le corps sert de zone d'impact principale.
- **Le mobilier urbain** : Les glissières de sécurité non doublées, les poteaux et les bordures transforment une simple chute en un accident dramatique.
- **Séquelles graves** : Les chutes provoquent fréquemment des lésions neurologiques majeures, notamment l'atteinte du plexus brachial (communément appelée « **maladie du motard** »), qui entraîne de lourds handicaps des membres supérieurs.

LES ERREURS ET COMPORTEMENTS DES AUTRES USAGERS

- **Le manque de visibilité (l'angle mort)** : Dans près de 70 % des collisions avec une voiture, l'automobiliste n'a tout simplement **pas vu le motard** avant l'impact.
- **Les refus de priorité** : Les collisions avec d'autres véhicules représentent **53 % des accidents graves**. Dans environ 60 % de ces cas, la responsabilité incombe à l'autre véhicule qui coupe la route (souvent aux intersections ou dans les ronds-points).

LES FACTEURS LIÉS À L'ENVIRONNEMENT ET À LA CONDUITE

- **Le différentiel de vitesse** : Les accidents n'arrivent pas uniquement à haute vitesse ; **70 % des impacts ont lieu à moins de 50 km/h**, principalement en ville. Cependant, si un motard roule nettement plus vite que le flux (par exemple à 80 km/h au lieu de 50 km/h), les automobilistes calculent mal les distances et s'engagent en pensant avoir le temps.
- **La perte d'adhérence** : Une moto ne tient que sur deux fins points de contact avec le sol. Le sable, les feuilles mortes, le gazole, les lignes blanches humides ou les plaques d'égout peuvent provoquer une perte de contrôle immédiate.
- **L'optimisme excessif en courbe** : L'approche d'un virage à une allure inadaptée ou une mauvaise trajectoire est l'une des causes majeures d'accidents en solo (sortie de route ou collision frontale).